

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 sous la ligne, voir une autre page du Journal.

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED

Vendredi 1 août 1913.

Jeu de 31 juillet 1913. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.

MARTYRS DU FEMINISME.

Une femme suffragiste s'est fait tuer par un cheval sur le champ de courses d'Espom; ensuite, un homme suffragiste s'est fait tuer de la même manière sur le champ de courses d'Asot. Quel rapport y a-t-il entre la chute d'un jockey et le vote politique des femmes. Aucune personne sensée n'aurait le dire.

Mais le phénomène est constant: chaque fois qu'une idée, surtout l'espoir d'une réforme, agite un groupe humain, le honneur du martyre s'éveille chez les fidèles. La mort volontaire est la manifestation de toute religion nouvelle. Dans l'Inde, les fanatiques se jettent sous les roues des chars, sous les pieds des éléphants sacrés; en Angleterre, ils se jettent sous le sabot des chevaux de courses; le cadre et les détails de la scène diffèrent, l'origine de l'accès de folie est pareil. "Quelle absurdité!" s'écrient les gens qui ne s'intéressent pas au débat ou qui ne s'y intéressent pas assez pour perdre leur sang-froid. Et ces mêmes philosophes se tirent un coup de revolver ou se jettent du haut d'une tour quand une cause les passionne.

Dans un siècle, alors que les femmes seront électrices depuis longtemps et qu'elles auront cessé de voter, elles liront avec surprise, en feuilletant les "chroniques" des femmes couraies à la mort, vers 1913, pour attester leur zèle suffragiste: "comme nous lions avec étonnement, presque avec incrédulité, dans les histoires d'autrefois qu'un tas de gens se sont fait tuer avec enthousiasme pour un tas de choses bien insignifiantes aujourd'hui.

ALLEMAGNE

Les armements allemands. Berlin, 1er août. — La "Correspondance militaire et politique" annonce que le ministère de la marine aurait terminé l'élaboration d'une loi nouvelle portant création d'une escadre volante de croiseurs, destinés à porter le pavillon allemand dans toutes les mers. En outre, le ministère de la guerre élaborerait un programme de réorganisation complète de l'artillerie. L'époque à laquelle les deux ministères présenteront leurs projets de loi au Reichstag n'est pas encore fixée.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

No 6 Commencé le 27 juillet 1913

Les Deux Milliardaires

GRAND ROMAN INEDIT

PAR ALBERT BOISSIERE

PREMIERE PARTIE

LE PARRICIDE

(Suite)

Il prit son chapeau, se dirigea vers la porte et prononça d'une voix étranglée: — Adieu! Suzanne, sans se lever de sa bergère, en envoyant au plafond un nouveau nuage de sa cigarette riposta: — Au revoir! Et c'était la transposition, redoutable pour l'avenir et grosse de péris, de "l'ami" de la jeune femme à Geneviève, qui avait répondu par un "adieu",

AUX ABONNES ET AUX CLIENTS DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

M. J. Hamilton Dellagde ayant quitté la Nouvelle-Orléans a cessé d'être collecteur pour notre Journal. M. Henri G. O'Connell a été nommé à sa place; il est le seul collecteur chargé de faire les recouvrements pour notre Journal. La Nouvelle-Orléans, ce 31 Juillet 1913.

MAURICE LAFARGUE, Président.

LA FETE DES PERES JESUITES

Les changements pour la nouvelle année scolaire.

Comme tous les ans les Pères Jésuites ont célébré jeudi la fête de St. Ignace de Loyola. Avec cette fête coïncide le changement de résidence de plusieurs membres de l'ordre.

Voici quels sont les pères désignés pour l'Université de Loyola:

Père Otis, président et recteur; Père Ryan, vice-président; Père John Sherry, de Augusta, Ga., secrétaire et professeur de mathématiques; Père Klein, trésorier; Père Porta, philosophe; Père Cronin, classe junior; Père Lawton, sophomore; Père Fleurin, freshman; Père Kunkel, physique et chimie; Père Madden, de Macon, Ga., et Père O'Brien, professeurs, et Père Powell, missionnaire.

Les nouveaux pères à Loyola sont:

Pour l'église et l'école de la rue Baronne, Père Foulkes, président; Père MacDonnell, vice-président, préfet des études; Père Belleco, secrétaire et trésorier; Les R. P. G. Dane, J. Gerlach, J. Gudgdon, P. Hutchinson, J. Meyer, P. Murphy, T. O'Callaghan et T. Slewin seront en charge de l'église. Révs. A. Biever, J. McCreary et T. Slewin s'occuperont des missions.

Les Pères Diebold, G. Francis, E. X. Finogan, J. Carhajol, B. Costello, F. Cummings, J. Ryan, T. Daly, Brewer, Bortell, Brown, Eaget et Hanhauser feront partie du personnel de la "High School".

Les nouveaux pères sont:

Père Finogan, de Tampa, Fla.; Père Cummings, de Grand Coteau; Père Daly, de Maryland; Père Bortell, de Canada; Père Brown, de Augusta, Ga., et Père Faget, de Loyola.

Les pères qui quittent la rue Baronne sont: Père Klein à Loyola, Père O'Sullivan à Shreveport, M. Whipple à Grand Coteau, Père Fontan à Grand Coteau et Père Redmond à Galveston.

VOL CONSIDERABLE.

M. Oscar J. Latta, marchand de vêtements, au No. 1037 rue Décar, fut désagréablement surpris en ouvrant son magasin, hier matin, de constater que des voleurs avaient brisé une porte donnant sur la cour, et avaient pénétré dans la boutique. Des malfrats ont emporté pour près de trois cent piastres de marchandises.

VOL D'UNE AUTOMOBILE.

Une automobile appartenant à M. Vincent Gillands, a été volée par un jeune homme inconnu, devant le marché Français au coin des rues St. Philippe et Décar. La voiture est une "Daige Detroit Roadster", pour deux passagers, de couleur brune, et sa plaque d'identité porte le numéro 1017.

Le coup de Poignard de Harry Hawkins.

Le restaurant de nuit de la place Blanche, bourdonnant de joie bruyante et de gaité folle, était au paroxysme de son animation. Les tambours des portes tournaient sans cesse, dans un roulement de glaces et de cuivres, pour laisser pénétrer des couples exultants et des bandes de fatards.

Les demandeurs les plus cotés de Montmartre s'interpellaient d'une table à l'autre, dans la chaleur communicative des soupers, avec des lazzi plaisants ou des mots crus... Les bouillons de champagne martelaient de leurs méduses détonations sacrées les valeurs folles que l'orchestre de jazz exécutait, au fond de la grande salle, avec une langueur enivrante... Des couples de femmes, en robes, tournoyaient, s'entretenant entre les tables des soupers, avec une précision qui tenait du prodige.

PRENEZ LE VIN DE Cardui Le Tonique pour Femmes

Des milliers et des milliers de personnes qui ont tout ce que le cœur désire pour les rendre heureuses, sont mécontentes à cause de leur mauvaise santé. Si vous êtes de ce nombre, cessez de vous tracasser et donnez à Cardui un essai. Il a donné la santé et le bonheur à des milliers.

PRENEZ LE VIN DE Cardui

Le Tonique pour Femmes

Mme Delphinia Chance écrit de Collins, Miss.: "J'ai souffert terriblement de maux particuliers aux femmes. Nous avions cinq médecins, mais on aurait dit que je ne pouvais guérir. J'ai décidé d'essayer Cardui. Après l'avoir pris je me suis sentie mieux en mieux tous les jours. Maintenant je me sens aussi bien que je me suis jamais sentie." Essayez Cardui aujourd'hui. E-68

LA GREVE DU SOUTHERN PACIFIC.

Le gouvernement va intervenir.

San Francisco, 1er août. — Les employés mécontents de la Cie Southern Pacific vont attendre avant de prendre de nouvelles mesures, que le comité national d'arbitrage ait étudié leurs réclamations. Cette décision a été connue, après la réception par les vices présidents des diverses unions des employés de chemin de fer, d'une dépêche de Washington.

A PROPOS DES BALKANS.

Dans l'Histoire de Charles XII, de Voltaire, on relève le passage suivant, qui s'applique avec beaucoup d'à-propos à la situation actuelle dans les Balkans: "Il y a beaucoup d'exemples d'Etats alliés conquis par une seule puissance; il y en a bien peu d'un grand empire conquis par plusieurs alliés. Si leurs forces réunies l'abattent, leurs divisions le relèvent bientôt." Rien de nouveau, sous le soleil!

UN INCENDIE SUSPECT.

Hier à 5 heures du matin un incendie s'est déclaré sous un escalier de la maison portant le No. 2706 rue Berlin, appartenant au Dr. Whittle, et non habitée. Les flammes furent éteintes après avoir causé un dommage évalué à cinquante piastres.

MORT SUBITE.

Charles Simpson, âgé de quarante cinq ans, est mort subitement, hier soir, dans une chambre garnie au No. 313 Passage de la Bourse. Le corps a été porté à la morgue. On ne sait si Simpson a des parents ici.

PANAMA Les Francs-Maçons de la Grande-Loge de la Louisiane organisent le souverain chapitre de Panama.

Un câble nous a annoncé que le Grand-Consistoire de la Louisiane est arrivé à Colon, jeudi. Des vendredis, les préparatifs pour la collation des grades supérieurs ont commencé. Plus d'une centaine de loges symboliques ont sur leurs colonnes des récipiendaires des grades à partir du quatrième. Environ cinq journées seront dédiées aux travaux d'élevation à la perfection de la maîtrise; ainsi, très heureusement, les maçons résidents temporairement à Panama seront sous l'obédience du Grand-Consistoire de la Louisiane.

Pendant la traversée, beaucoup de francs-maçons ont été incisés par le mal de mer mardi et mercredi; mais tous étaient en bonne santé en débarquant à Colon, bien disposés et en bonne condition pour l'organisation des belles cérémonies rituelles d'une morale si noble et si élevée, auxquelles doivent assister une foule de francs-maçons de l'Isthme où leur ordre est très florissant.

CHEVAL EMPORTE.

Un cheval appartenant à Frank Scalfino, s'est emporté sur la rue Champs Elysées, et après avoir couru sur la rue Royale, et traversé la rue Canal, alla heurter une automobile du Dr. Unsworth, et endommagea la voiture. Les réparations coûteront \$70. Le cheval s'arrêta à Lee Circle.

UN VISITEUR NOCTURNE.

Mme Caroline Blais, demeurant au No. 838 rue St. Charles, téléphona à la station centrale de police, vendredi matin, à 4 heures, qu'elle avait vu un homme sortant de sa chambre, et que l'intrus s'était sauvé par une fenêtre quand Mme Blais se mit à appeler au secours. Un officier de police fit des recherches, mais ne trouva pas le voleur.

Un bon Dos pour un mauvais

Les habitants de la Nouvelle-Orléans apprennent à changer leur vieux rein pour un plus fort.

Est-ce que votre dos vous fait mal, est faible et douloureux? Souffrez-vous de maux de tête, de langueur et de dépression? Est-ce que l'urine est sans couleur, l'écoulement difficile? Les rognons appellent au secours.

Des rognons faibles ne peuvent faire leur travail. Donnez leur les soins dont ils ont besoin.

Pour guérir une douleur dans les rognons vous devez guérir les rognons. Employez un remède essayé et reconnu bon pour les rognons.

Les Doan's Kidney Pills ont supporté l'épreuve. Voici la preuve de leur mérite à la Nouvelle-Orléans.

Christian Reeber, 639 rue S. Rendon, Nouvelle-Orléans, Lne., dit: "J'ai pris des Doan's Kidney Pills et je suis heureux de dire qu'elles m'ont procuré un grand soulagement pour mes maux de reins et mes troubles aux rognons. Je suis heureux de recommander ce remède, car je me trouve beaucoup mieux de toute manière depuis que je m'en suis servi."

A vendre chez tous les marchands. Prix \$5 cents. Foster Millburn Co., Buffalo, New York, seuls agents pour les Etats-Unis. Rappelez vous le nom — Doan's — et n'en prenez pas d'autre.

Bureau de l'Etat Civil

Marriages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

Naissances.

Mme Willie Baker, un garçon. Mme Victor S. Michel, Sr., un garçon. Mme John C. Anderson, une fille. Mme Charles Castang, une fille. Mme Frank Johnson, une fille. Mme Manuel Kroll, une fille. Mme Charles Mims, une fille. Mme Francis M. Phillips, une fille. Mme Camille C. Robichaux, une fille. Mme Sidney A. Rousseau, une fille. Mme John Johnson, un garçon. Mme Emile Turégano, une fille. Mme Eads Poltevent, un garçon. Mme Louis G. Weber, un garçon. Mme Thomas Harris, une fille. Mme Louis Johnson, un garçon.

Marriages.

James Rehm et Mlle Adelaide Forbes David Green et Mlle Rebecca Wilkins Francis Killman et Mlle Albertine M. Frank. Joseph Walker et Mlle Gela Lock. Alfred H. Ferrandini et Mlle Hazel B. Ford. Jacob Hess et Mlle A. Morlas. Daniel Hendricks et Mlle Amelia Dapremore.

Charles Roland Lee et Mlle Juanita Barchino. John J. Hoffner et Mlle Emma Mary Elmira Rouz. Henry J. Schulze et Mlle Alice Laura Madden. Jean Mehu et Mlle Azela M. Gautheaux. Charles B. Tutson et Mlle Olive Landry.

James M. McAlister et Mlle Annie Payne. Martin L. Winkler et Mlle Jeannette Mary Hurst. Edward Johnson et Mlle Felicia Anna Conner. George E. et Mlle Maria Bartolotta.

Décès.

Orionne Lord, 31 ans, Alger. Edward H. Purcell, 77 ans. John Frisco, 26 ans, 724 N. Claiborne. Peter Brown, 68 ans, l'Hôpital de la Charité. Mathilda Fransterman, 43 ans, l'Hôpital de la Charité. Florence Ward, 6 ans, l'Hôpital de la Charité. Charlotte Pierce, 42 ans, l'Hôpital de la Charité. John Brand, 56 ans, 602 Howard. Mme Veuve Caroline Heigl, 63 ans, 3245 Chippewa. Mme Ella Leitz, 38 ans, 808 Carondelet. Mme Anna Abadie, 50 ans, 319 Oliver. Dr. August Renner, 54 ans. Infant chéri de Mme W. I. Neill, Curson, Tex. Jane Burke, 45 ans, 788 Oliver. Joseph P. Durig, 53 ans, 645 S. Johnson. Maggie Johnson, 39 ans, l'Hôpital de la Charité. Elvann Murphy, 11 ans, 2291 Magnolia. Marcel F. Zeller, 74 ans, 1227 General Videt.

NEGRESSES QUERELLEUSES.

Les détectives Gorman et Brewer ont arrêté deux négresses, hier soir, nommées Alice Young et Sophie S. Alexander, qui se querellaient, hier soir, sur la rue Franklin, près de la rue Perdido.

Alice Young avait tiré un coup de pistolet sur la noire Sophie.

BIJOUX PERDUS.

Un voleur a enlevé de la chambre de Mme Joseph Bein, demeurant au No. 5201 rue Dannel, pour soixante douze dollars de bijoux.

Plantes vertes, roses, fougères, palmiers, plantes vertes, fleurs, décorations florales et accessoires pour mariages.

Bonne à partir de 25 sous fleurs coupées à partir de 10 sous plantes florales et accessoires pour mariages.

SIMON MENDOLA, 207 RUE BOURBON, N.-O. ORLEANS, Lne. Téléphone 1130. Catalogue envoyé sur demande. 7mal-3m-merc-sam-dim

VOL DE BIJOUX. Un commis-voyageur trop naïf perd pour mille piastres de bijoux.

John Klipper, commis-voyageur pour une maison de bijouterie de New York, a perdu, hier, des montres en or, des diamants, et des bagues, le tout valant plus de mille piastres. Avec une confiance par trop naïve pour un homme qui a beaucoup voyagé, Klipper avait confié toute sa collection de bijoux à un compagnon de hasard, soi-disant nommé George Davis qui lui avait assuré une vente immédiate et profitable, à condition que Klipper lui laisse emporter les bijoux pour les exhiber à de prétendus acheteurs.

Ayant attendu plusieurs heures, — et pas l'ombre de Davis — M. Klipper a déposé une plainte au poste central de la police.

LEGERES BLESSURES.

Un jeune garçon nommé Girod O'Keefe, demeurant au No. 906 rue St. Andrew, a été légèrement blessé, hier soir, en rencontrant une voiture à l'angle des rues St. Marie et Laurel.

TRANSFERTS DE POLICE.

Le surintendant de police a transféré le télégraphiste Price du Deuxième au Septième Precinct, et le télégraphiste Ruth, du Septième au Deuxième Precinct.

COUTEAU ET REVOLVER.

Willie McGee, âgé de 31 ans, domicilié au No. 424 rue Adele, employé par la compagnie de chemin de fer Illinois Central, et Chas. Williams, alias "Lapin", un homme de couleur, se sont pris de querelle, hier soir, chez McGee. Ce dernier essaya de porter un coup de couteau à Williams, mais Williams sortit un revolver de sa poche et fit feu deux fois, infligeant de légères blessures à McGee.

Le blessé fut porté à l'Hôpital de la Charité, et Williams disparut.

CABARETIER EN CONTRAVENTION.

Un cabaretier nommé C. Vincent Piro, au No. 1828 rue Gravier, arrêté arrêté, hier soir, pour avoir vendu du vin à des jeunes garçons.

La vérité, la justice, doit être une, absolue, inattaquable, partout la même, égale à elle-même et pour tous.

TENTATIVE DE MEURTRE. Gendre accusé d'avoir voulu tuer son beau-père à coups de revolver.

Pendant que Frank Ferraci, un Italien, âgé de 45 ans, est agonisant à l'Hôpital de la Charité, la police fouille la ville et fait la guet aux gares de chemins de fer pour arrêter Angelos Sala, un jeune homme de 27 ans, gendre de Ferraci. Sala est soupçonné d'être introduit, à deux heures du matin, vendredi, dans la résidence de Ferraci et de lui avoir tiré deux balles de pistolet. Une balle l'atteignit dans le dos, à gauche, et l'autre pénétra dans sa hanche gauche.

Ferraci demeure au No. 632 de la rue Hôpital. Sa chambre à coucher est au second étage, avec portes ouvrant sur une galerie au-dessus du trottoir. Il y a aussi une fenêtre donnant sur une petite galerie de côté. C'est à travers les persiennes de cette fenêtre que l'assassin a fait feu sur Ferraci qui dormait. Sa femme à côté de lui n'a pas été atteinte par les balles de revolver.

Toute la maison fut immédiatement en émoi. On assure qu'il y eut quatre coups de pistolet entendus. Un des fils de la victime s'est précipité sur la galerie, revolver au poing, et a scruté les ténèbres, mais il n'eut pas le chance de voir l'assassin. Il tira deux coups de revolver pour attirer la police.

L'ambulance, mandée à la hâte, emporta le blessé à l'Hôpital de la Charité.

Les médecins ont peu d'espoir de le voir guérir.

Les soupçons sont dirigés sur Sala, parce qu'il était en mauvais intelligence avec sa jeune femme, fille de Ferraci, et avec celui-ci et toute la famille. Quoique marié depuis 18 mois, seulement, il paraît que Sala maltraitait sa femme, et elle s'était réfugiée chez son père à la Nouvelle-Orléans. Le jeune couple habitait la petite ville de Lockport, Lne., depuis leur mariage. Sala avait été vu rôdant autour de la maison de son beau-père, et quelques instants après l'attentat, des voisins revêtus par les coups de pistolet et les cris de la famille Ferraci ont vu un individu qui ressemblait à Sala, fuyant à toutes jambes.

LOYOLA UNIVERSITY SYSTEME D'EDUCATION DES PERES JESUITES Cours régulier de quatre préparatoires pour les bacheliers-ès-Arts et ès-Sciences. Pour le catalogue et les détails s'adresser LOYOLA UNIVERSITY, New Orleans, La.

The N. O. Bee Publishing Co., Ltd. 323 Chartres Street NEW ORLEANS

SPECIALITE DE TRAVAUX EN FRANÇAIS TRADUCTIONS EN Français, Anglais, Espagnol, Italien, Allemand et Hollandais

cheux pressentiment qu'elle a pu la soupçonner, la deviner... "Comment ? de quelle façon ennuyeuse ? Je l'ignore !

"El j'ai cet autre pressentiment, plus fâcheux, que nous allons nous trouver, peut-être, en face d'elle, comme d'une adversaire, hostile à nos plans; et voilà ce qui m'ennuie singulièrement!" Jim prit un temps.

Il aspira une gorgée de sa boisson compliquée, et accompagnant du tapotement de ses doigts sur la table le morceau qu'entamait l'orchestre, il répondit, avec une ironie méprisante: — Mon cher Henri Madoret, dit Jacques de Courrières, j'ai, moi, Jim Moore, ton meilleur ami, l'honneur de te déclarer que tu raisonnes comme un enfant de six ans!

"L'affaire de Luberville — la merveilleuse affaire auprès de laquelle le joli coup de la rue Drouot n'est que chiquette — nous l'avons combinée de concert, comme deux cocos de génie qui savent se passer de collaborateurs!"

"Tu n'as pas plus que moi, je suppose, fait part de nos projets à Ame qui vive ?"

"Dans ces conditions, nous pouvons dormir tranquilles!"

"En supposant même que la mère ait eu connaissance de la correspondance avec le baron pour l'achat de son domaine de

Luberville, où cela la conduirait-elle ?

Il eut un haussement d'épaules significatif et plaisanta: — Vous n'avez pas plus que moi, monsieur de Courrières, l'intuition d'acquiescer un manoir qui nous réviendra, un jour ou l'autre, sans bourse délier..."

Le front plissé d'un ennui persistant, Jacques de Courrières riposta froidement: — Cela conduirait maman à se mêler de ce qui ne la regarde pas!..."

— Et ce serait regrettable pour elle! compléta Jim Moore, d'un ton cruel qui voulait être badin. Un silence glacial tomba entre les deux complices.

— Tu es décidé à tout ? demanda Jim Moore, avec placidité...

— A tout ! — Et tu as écrit au baron de Luberville que nous serons demain, exacts au rendez-vous qu'il nous donne à Trouville, pour la visite de sa propriété ?

— Nous partirons à l'express de huit heures quarante-cinq. — Et tu envisages toujours comme indispensable, la complaisance dangereuse de ton clerc de notaire ?

— Les fils de Mme Madoret réfléchit une minute... — Nous venons cela, une fois sur place... Je ferai tout ce qu'il faudra pour s'en passer, si possible...

— Maintenant, buvons frais dit Jim Moore.

Il l'appela le garçon afin qu'il renouvelât leurs breuvages.

Jacques de Courrières avait reconquis toute sa sérénité de bandit qui se trouve honteux d'avoir été, un instant, arrêté par un scrupule d'arrière-pensée...

Il avait allumé une cigarette et promenait son regard amusé sur la salle barjolée...

Tout à coup, il fronça le sourcil et murmura: — Quel est donc ce type qui nous dévisage, avec tant de curiosité... là... à droite de l'orchestre... tout seul à sa table... le monnaie insolent et la moustache dressée en pointes!..."

Jim Moore se leva de sa chaise et regarda dans la glace en face...

— Connais pas fil-il d'un ton indifférent... Ce n'est pas un des créanciers, mon vieux Courrières ?

— Jamais vu fil Jacques... Le jeune homme, désigné à l'at Henri Madoret, était le comte Pierre de Chanderolles. Comme Jim Moore se rassaya, une main se posa tranquillement sur son épaule.

Il leva les yeux vers la figure rasée, impassible, aux traits figés, d'un grand vieillard qui se tenait debout derrière sa chaise et qui lui défilait d'un ton glacial: — Enchanté, monsieur Jim Moore! Vous reconnaissez M. Henry Hawkins ?